

LA LENTEUR

Avant-propos
à *La Prolétarisation des paysans*
de Kostas Papaïoannou

La Prolétarisation des paysans regroupe trois articles initialement parus en 1963 dans la revue de Boris Souvarine *Le Contrat social*. Vingt ans plus tard, Raymond Aron les avait inclus dans son recueil posthume des travaux de Papaïoannou, *De Marx et du marxisme* (1). À l'origine, les trois articles s'intitulaient : « La prolétarisation des paysans, I » (n° 1, janvier-février 1963), « La prolétarisation des paysans, II. La contre-révolution totalitaire » (n° 2, mars-avril), et « L'accumulation totalitaire » (n° 3, mai-juin 1963).

Nous avons pour cette édition repris la présentation d'Aron, c'est-à-dire le changement d'ordre entre le deuxième et le troisième article (conformément à des indications manuscrites laissées par l'auteur), et le titre donné au triptyque. Les citations et la bibliographie ont été mises à jour, lorsque des traductions plus récentes étaient parues.

Nous n'avons pas cherché, sauf rares exceptions, à gommer les quelques répétitions entre les trois articles d'origine (qui sont ici des chapitres). Dans la biographie qu'il consacre à Kostas Papaïoannou, François Bordes indique que ce dernier reprenait et complétait ses textes successifs « à l'aide de ciseaux, de scotch, de colle [...]. [Ses] archives portent la trace de ce travail continu, sans cesse repris, continué, remis sur le métier (2) » Un grand nombre de ses articles d'analyse et de combat, surtout dans

les années 1960, travaillaient effectivement toujours la même matière : la pensée de Marx et de ses disciples, et la réalité des régimes qui se réclamaient d’eux au XX^e siècle. Papaïoannou voulut durant les années 1970 écrire un livre synthétisant ses réflexions sur ces deux thèmes, mais cet *opus magnum* ne vit jamais le jour. Des recueils tels que *De Marx et du marxisme*, *La Consécration de l’Histoire* (3), ou encore l’essai *L’Idéologie froide* (4) donnent toutefois une belle idée de la clairvoyance de cet écrivain grec, arrivé en France en 1945 par le même bateau que Cornelius Castoriadis – un autre illustre représentant de l’étude hétérodoxe de Marx, émancipée des mensonges des Partis communistes.

*

À cent ans de la mort de Lénine (janvier 2024), il nous semble précieux, à plus d’un titre, de revenir sur la tragédie paysanne de l’URSS, pendant le premier plan quinquennal d’industrialisation (1929-1933). Il s’agit d’un épisode fondamental de l’histoire du XX^e siècle, qui voit Staline consolider définitivement son pouvoir personnel, pendant que la bureaucratie finit de s’affirmer comme nouvelle classe dominante dans la production et la société. Papaïoannou donne à voir de manière claire et concrète ce qu’a signifié l’industrialisation en URSS, l’hégémonie sociale des fonctionnaires du Parti, l’exploitation monstrueuse des travailleurs manuels, la mise en place de privilèges économiques exorbitants, la terreur politique, la famine, les massacres. Ce rappel historique ne sera pas inutile en ce moment où deux anciennes républiques soviétiques se font la guerre : l’Ukraine, dont la population souffrit particulièrement de la collectivisation, et la Fédération de Russie, qui a à sa tête un ancien agent du KGB se réclamant de la lutte contre le nazisme (5).

La lecture de Papaïoannou servira également de contrepoint à l’étrange hypothèse qui travaille certains milieux « anticapitalistes » à notre époque : celle d’un *léninisme vert*.

L'auteur suédois (et militant trotskiste) Andreas Malm est le porte-drapeau de cette chimère, qui se propose de concilier l'attirail idéologique du vieux capitalisme soviétique avec la défense du vivant.

Dans un ouvrage déjà publié à La Lenteur, l'historienne Chantal de Crisenoy a pourtant montré combien Lénine, admirateur de Taylor et de la grande industrie allemande, méprisait la paysannerie de son pays, ses traditions d'auto-organisation et de partage, ainsi que ses habitudes de produire à petite échelle, d'abord pour sa subsistance (6).

Sans enlever tout mérite au travail de Malm, on se demande bien comment on peut se réclamer de Lénine dans les années 2020 sans avoir l'âme d'un chef impitoyable ou d'un technocrate hors-sol, avide de puissance. Comment peut-on sérieusement associer à l'écologie le nom d'un industrialiste fervent, qui a ouvert la voie à un des processus de modernisation capitaliste les plus démesurés, brutaux et destructeurs, pour les êtres humains et les milieux naturels, qu'on ait vu en trois siècles – qui n'ont manqué ni de démesure ni de massacres en tous genres ? La mansuétude de Malm à l'égard de Lénine et de la bureaucratie soviétique s'accorde parfaitement avec son éloge du « communisme de guerre » au nom de l'urgence écologique et sanitaire (7), avec sa légitimation de certains projets de géo-ingénierie climatique en préparation (8), avec son silence bienveillant à propos du nouveau capitalisme électrique et numérique qui ne s'annonce pas moins dévastateur que le capitalisme fossile.

Enfin, ce retour sur l'œuvre collectiviste des bolcheviks dans les campagnes est aussi éclairant à un moment où le mot d'ordre de « socialisation de l'agriculture » (ou « de l'alimentation ») connaît un regain d'intérêt en France. Il provient de cercles qui travaillent au projet d'une Sécurité sociale de l'alimentation, vue comme un moyen de combattre le système agro-industriel et les inégalités abyssales d'accès à l'alimentation entre classes sociales. Face à une

agriculture qui ne rémunère pas la majorité des agriculteurs, ne permet pas à toute une partie de la population de manger correctement, et dans le même temps, détruit les milieux naturels, d'aucuns préconisent la socialisation des dépenses destinées à se nourrir et la « démocratie dans l'alimentation » : les paysans pourraient être conventionnés, comme les médecins, et orienter leur production en fonction de la demande exprimée par des assemblées de consommateurs (ou de leurs représentants...) (9)

L'idée est ambitieuse et l'intention généreuse, mais il est patent que les leçons des expériences « communistes » dans le bloc soviétique du XX^e siècle n'irriguent pas la réflexion des artisans de ce projet. Le risque de soumettre les travailleurs de la campagne à de nouveaux dispositifs bureaucratiques, et surtout à l'éternelle exigence de « nourrir les villes », ne semble pas un motif d'inquiétude parmi les partisans de la socialisation. Papaïoannou, lui, a le tort (en 1963) de ne pas se préoccuper des immenses problèmes que pose aussi l'industrialisation de l'agriculture dans les pays de l'Ouest. Pour autant, son texte constitue une très bonne introduction à cette longue histoire d'inféodation des campagnes aux villes, dont le régime bolchevik a écrit un chapitre remarquable et particulièrement sanglant.

Notes

1. Kostas Papaïoannou, *De Marx et du marxisme*, Paris, Gallimard, 1983 (voir la quatrième partie, « La terre et les paysans »).
2. François Bordes, *Kostas Papaïoannou (1925-1981). Les idées contre le néant*, Paris, La Bibliothèque, 2015.
3. Paris, Ivrea, 1996 (première édition : 1983).
4. Paris, Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances, 2009 (première édition : 1967).
5. Sur le conflit russo-ukrainien au XXI^e siècle, on lira avec profit le petit ouvrage du Réseau Makhno, *Guerre en*

Ukraine. Géopolitique des empires, Paris, Éditions du Monde libertaire, 2022. Sur l'accueil des nazis en libérateurs par les populations des républiques occidentales de l'Union soviétique, en 1941, on peut se reporter aux pages 568 et 569 de Boris Souvarine, *Staline. Aperçu historique du bolchevisme*, Paris, Ivrea, 1992.

6. Chantal de Crisenoy, *Lénine face aux moujiks*, Paris, La Lenteur, 2017 (première édition : 1978).

7. Dans *La Chauve-souris et le Capital* (Paris, La Fabrique, 2020), Malm n'a pas hésité à défendre la « mobilisation sociale totale » contre la propagation du Covid-19, y voyant un modèle à suivre pour un virage écologique rapide.

8. Voir Andreas Malm, *Comment saboter un pipeline*, Paris, La Fabrique, 2020; et le portrait complaisant du journaliste Nicolas Truong, « Andreas Malm, le Lénine de l'écologie », dans *Le Monde* du 22 avril 2023.

9. Pour un diagnostic complet sur ces points, et un exposé stimulant de cette piste politique, voir L'Atelier Paysan, *Reprendre la terre aux machines. Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire*, Paris, Le Seuil, 2021.

Avant-propos de l'éditeur
in Kostas Papaïoannou, *La Prolétarisation des paysans*,
La Lenteur, Saint-Michel-de-Vax, novembre 2023,
Les Amis de Bartleby, janvier 2024
lesamisdebartleby.wordpress.com